

Pour le Respect  
dans le Monde

# Lekha Dodi

N° 914 !!!

## Vaéra

**« Une Recommandation Humaine ! » - Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva**

La TORAH dit : Parachat VAERA 6-13 : « Hakadoch Baroukh Hou parla à Moshé et Aaron ; Il leur ordonna au sujet des Béné Israël et au sujet de pharaon, roi d'Egypte, afin de faire sortir les Béné Israël du pays d'Egypte. »

RACHI pose la question : de quel(s) ordre(s) s'agit-il au sujet des Béné Israël, et de quel(s) ordre(s) s'agit-il au sujet de pharaon, roi d'Egypte ?

RACHI explique : HAKADOSH BAROUKH' HOU recommande à MOSHE et AARON de se montrer tolérants, patients et compréhensifs à l'égard des Béné Israël, qui se trouvent dans un état de révolte. Ils ne comprennent pas pourquoi leur condition de travail s'est aggravée depuis l'intervention de MOSHE et AARON auprès de pharaon, alors qu'ils lui ont demandé de laisser partir les Béné Israël trois jours pour servir HACHEM.

Les conséquences sont dures : les Egyptiens ne leur donnent plus de matière première pour la fabrication des briques et eux-mêmes doivent fournir le même rendement. Leur déception est importante.

Quant à pharaon, caractérisé par ses terribles et cruels décrets, c'est néanmoins un roi.

HAKADOSH BAROUKH' HOU recommande à MOSHE et AARON de faire malgré cela preuve à son égard de respect, en raison de son statut. A l'égard du précédent pharaon, la reconnaissance s'imposait car les Béné Israël avaient été accueillis dans son pays en période de famine.

Dans le TALMUD de JERUSALEM, Traité ROCH HA CHANA 3-2, Rav Chmouel, fils de Rav Itzhak propose une explication complémentaire au sujet de l'ordre que MOSHE et AARON doivent transmettre aux Béné Israël. Cet ordre porte sur le renvoi des esclaves : « Libérez vos esclaves ! »

Le message est clair : vous, les Béné Israël vous êtes aujourd'hui esclaves de pharaon qui vous oppresse, vous maltraite au point que nombreux ont été tués, vous avez ressenti l'humiliation. Mais à l'inverse, lorsqu'à votre tour vous serez les maîtres de vos futurs serviteurs, il vous faudra faire preuve de respect à l'égard des hommes et des femmes qui sont créés à l'image d'Hachem.

N'imposez pas aux autres ce que l'on vous a fait subir, soyez compréhensifs, soyez des HUMAINS, fils d'HACHEM.

Le roi Chlomo dans Michlei (chap. 14 verset 28) dit « bérov âm hadrat meleh' » - la splendeur du roi se dessine par le nombre du peuple. Rachi rajoute : ceci est dit lorsque le peuple est méritant ! C'est-à-dire que le nombre du peuple n'a de sens uniquement s'il est de qualité. Et quelle est cette qualité qui constitue un peuple méritant ? Sur ce verset le Yalkout Chimoni rapporte l'enseignement de Rav H'ama bar H'anina : ce verset décrit la louange et la grandeur du Saint Béni Soit-Il, bien qu'IL ait des milliers et des myriades d'anges qui Le louent et Le servent, IL ne désire seulement les louanges que prononcent les Enfants d'Israël ! Rav Simon enseigne : le nom de D'IEU ne s'élève dans son monde seulement au moment où les Enfants d'Israël se réunissent dans les synagogues et dans les lieux d'étude pour donner des louanges et réciter la grandeur divine. Rabi Yichmaël dit que le moment le plus élevé est lorsque le peuple se réunit pour écouter le cours du Maître et citer le kadich ensuite pour répondre "amen yéhé chémé raba mévara'h", effectivement à ce moment là D'IEU se réjouit et dit aux anges de service : venez et voyez ce peuple que j'ai créé ô combien ils me glorifient, alors les anges vêtissent D'IEU de splendeur et brillance.

Il y a ici une notion fondamentale : Israël dessine la grandeur et la splendeur divine, et comment ? Par la récitation du kadich, et plus particulièrement lorsque nous répondons "amen yéhé chémé raba". De toute évidence il nous faut être sensible de ce que nous pouvons faire pour le divin dans le monde, et c'est tout simplement incroyable. Le concept de "kidouch Hachem" - sanctifier le Nom Divin, et de h'iloul Hachem" - profaner le Nom de D'IEU, est non seulement d'une extrême importance, mais est surtout l'unique raison de notre existence sur terre. Et pourtant, nous ne constatons pas que celui-ci occupe une place prépondérante dans notre vie. Nous citerons uniquement deux exemples qui décrivent son état vital.

Nous lisons en ce moment les passages de la Tora qui traitent de l'esclavage d'Israël en Egypte et la sortie d'Egypte. Tout ceci décrit la Toute

Puissance divine dans le monde tel que la Tora l'écrit maintes fois (voir notamment Chémot Vaéra chapitre 6 versets 6 à 8, 7-4 et). C'est-à-dire que l'enjeu de cet épisode marquant l'histoire du peuple d'Israël n'a pour seule finalité que de décrire et d'exprimer l'omniprésence et la grandeur divine. C'est Tout ! Au point que le prophète Yeh'ezkel (chapitre 20 verset 9) dit « J'agirais en faveur de mon nom, afin qu'il ne soit pas profané aux yeux des nations parmi lesquelles les Enfants d'Israël s'y trouvent, Je me suis fait connaître à eux à leurs yeux, de les faire sortir de la terre d'Egypte ». Malheureusement ce sujet n'est pas dans les consciences d'Israël, on se bat mais nous oublions l'enjeu de notre combat. Lorsque les Enfants d'Israël se trouvent dans le désert ils manquent d'eau, D'IEU va demander à Moché et Aharon de parler au rocher pour qu'il déverse ses eaux, mais voilà qu'au lieu de parler au rocher Moché frappe le rocher, alors D'IEU le punit et lui dit « puisque vous n'avez pas eu foi en moi de Me sanctifier aux yeux des Enfants d'Israël alors vous ne conduirez pas ce peuple vers la terre que Je lui ai donné » ! (Bémidbar 20-12).

Là aussi au cœur du désert la mission était de sanctifier le Nom Divin. C'est Tout !

Si l'étude et les lois concernant la sanctification du nom divin et sa glorification est plus profonde et plus large ces quelques lignes il n'en reste pas moins que tout se trame et se contient dans cette phrase fantastique que nous répondons lors du kadich « amen yéhé chémé raba mévara'h » ; et ce, au point où D'IEU quitte les anges pour écouter les Enfants d'Israël glorifient D'IEU au moment du kadich, IL les quitte et les invite à venir écouter cette louange cantonnée et répondue mélodieusement par le peuple d'Israël ! Les mondes et sphères célestes restent silencieux pour savourer cette phrase répondue par Israël. Le peuple méritant se crayonne par la récitation du kadich, qui loue D'IEU et lui octroie toute sa splendeur celle du divin.

L'élévation du Nom Divin à travers le kadich est telle que D'IEU s'en réjouit, tel que nous l'avons cité du Midrach, le kadich est donc la Simh'a de D'IEU ! N'est-ce pas fabuleux ?!

Ce psaume se lit tous les matins avant le Barouh' Shéamar et se trouve dans les sidourim écrit en forme de menorah. Dans ce psaume David Hameleh' parle de la période de la guéoula. Dans cette période où Hashem déversera des grands bonheurs au peuple d'Israël et les peuples verront la délivrance qu'offre Hakadosh Barouh' Hou au peuple d'Israël. Et donc les nations reconnaîtront et craindront Hashem et le nom d'Hashem sera sanctifié dans le monde lorsqu'il jugera les peuples, nous expliquent le Radak, le Méiri et le Alshih'. Ce que vit Israël a un sens universel, pluriel. Il y a des peuples qui combattent, qui font des guerres, il y a des peuples qui perdent et des peuples qui gagnent la guerre. Mais cela n'intéresse pas grand monde, à part peut-être les livres d'histoire et les historiens. Nous voyons avec ce qui se passe en ce moment en Erets Israël depuis le 7 octobre 2023, Simh'at Tora 5784, la place qu'occupe cette guerre en Erets Israël dans les médias, chez les politiciens, dans les sociétés, tout le monde s'en mêle. Ce n'est pas anodin. Il y a de nombreuses nations, pays, peuples qui sont en guerre depuis des décennies mais personne ne se tourne vers eux. Pourquoi tout le monde se tourne vers Israël ? Conscient ou inconscient, tout le monde sait que ce qui se passe avec le peuple d'Israël a un enjeu politique social mondial etc. et l'histoire d'Israël est au pluriel.

À la fin des temps, lorsque le peuple d'Israël connaîtra la délivrance qu'Hakadosh Barouh' Hou nous offrira beezrat Hashem, les peuples reconnaîtront la puissance divine, la présence d'Hashem et ils craindront Hashem.

Ce psaume, les sages nous enseignent que David hameleh' a eu une vision prophétique que ce psaume était sous la forme du chandelier en or, animé des sept branches tel qu'il y avait au sanctuaire. Il y a dans cette forme du mizmor des sujets extrêmement profonds et cela fait allusion à des sujets d'une grande noblesse.

Le Akedat Itsh'ak, Rav Itsh'ak Arama et le Maarshal écrivent que celui qui prononce ce mizmor tous les jours, avant que le soleil ne se lève, c'est comme s'il allumait le chandelier au Bet Hamikdash.

Le Talmud nous enseigne au traité Shabat, que le chandelier s'appelle "edout leh'ol baé aolam", témoignage pour les nations, pour prouver cette complicité, cette intimité qu'il y a entre D'IEU et le peuple juif. Donc ce mizmor là appelle les nations à reconnaître la puissance divine qui se trame à travers l'histoire d'Israël et l'histoire témoigne de cette relation intime qu'il y a entre D'IEU et le peuple d'Israël.

Le terme témoignage/edout est très fort puisque lorsqu'on témoigne il y a une confiance dans ce témoignage. Les nations, lorsqu'elles voient le chandelier, et le am Israël est comparé à ce chandelier, et la branche du centre est celle qui représente Hakadosh Barouh'

Hou et lorsque le am Israël épouse cette forme du chandelier juste avant le lever du soleil, c'est comme s'il allumait le chandelier au Temple.

À travers ce mizmor on devient soit même un chandelier, une lumière qui va éclairer l'humanité, qui va éclairer l'univers, une lumière à laquelle tous les hommes aspirent et espèrent. Ce discours peut déranger les uns et les autres mais nous voyons bien que les différentes religions de l'histoire se disent comme étant la lumière de l'histoire, la lumière du monde. À la fin de l'histoire du monde nous verrons quelle lumière continuera d'éclairer, celle qui a toujours existé. Le am Israël, à travers ce chandelier, montre aux nations la marche à suivre. Mais cela a une condition, c'est que nous-mêmes soyons une lumière. On ne peut être lumière pour les autres que si nous sommes lumières en nous, si on allume qui est en nous. C'est ce qu'a fait David Hameleh' à travers tous les Tehilim, à travers toute son histoire.

Très chers lecteurs/lectrices  
 Dans un mois – pour Parachat  
 Yitro le Lekha Dodi fêtera son  
 24<sup>ème</sup> anniversaire  
 Devenez associé et partenaire  
 Dédicacez sa parution à la  
 mémoire d'un proche  
 Et recevez toutes les  
 bénédictions d'hachem  
 Pour vous et vos proches  
 Pour le plus grand bonheur de  
 chacun, DONS à  
Cej 31 avenue henri barbusse  
 06100 Nice

“Véata kadosh yoshev tehilot Israel”. Nous connaissons ce verset du psaume 22 que nous récitons chaque matin après la téfila du matin dans la prière de ouba letsion.

“Et Toi Hashem Tu es saint, qui s’assoit sous les louanges d’Israël”. Le Baal Shem Tov explique qu’Hakadosh Barouh' Hou dans ce monde “s’assoit”, trouve une stabilité, si on peut dire, dans les louanges d’Israël. Lorsqu'on loue Hashem, qu'on fait la prière, des mots de louanges, alors Hashem trouve “Sa place”.

Le Maguid de Mezeritsh, élève du Baal Shem Tov, dit “mon maître a l’habitude de solliciter les louanges d’Israël”, ce n'est pas qu'une explication dans le verset. Le Baal Shem Tov vivait ainsi. Il avait l’habitude d’aller à la rencontre des gens et de leur demander ce qu'ils vivaient dans leur vie, au niveau de la santé, de la Parnassa, de la famille, du travail etc. et il leur demandait comment ça allait, afin d’entendre des louanges d’Hashem. Il entraînait cette louange d’Hakadosh Barouh' Hou et lorsqu'il entendait que chez les gens ça allait bien, dans tel ou tel domaine, il faisait à son tour des louanges à Hashem. Il disait des expressions, comme le ramène son élève le Maguid de Mezeritsh, telles que “Barouh' Hashem”, “Hashem itbarah” etc...

Hakadosh Barouh' Hou trouve Sa place à travers les louanges d’Israël, mais il faut aussi susciter ce shevah', tout faire pour que les gens disent du bien d’Hakadosh Barouh' Hou.

Et c'est là qu'on a toute la Brah'a, et c'est la suite, dans le verset qui dit “beh’a bateh'ou avoteinou”

Si on n’a pas une parole de louange envers Hashem et qu'on exprime plutôt notre mécontentement, comme nous le voyons dans le livre de Bamidbar, et bien cela n'est pas bon. Il faut s’habituer à louer Hakadosh Barouh' Hou et c'est ainsi qu'on se renforce dans la confiance en Hashem, beh’a bateh'ou avoteinou !

## Parachat Vaéra - la Prière

La paracha nous raconte que par l’intermédiaire de Moché et Aaron, D’IEU frappe l’Egypte de dix plaies. Sur certaines de ces plaies le pharaon demande à Moché et Aaron de prier pour ôter la plaie. On peut s’interroger, tel que s’exprime Rav Avigdor Nevantsal (Mitsion Miklal Yofi page 67), comment se fait-il que Moché et Aaron prient pour ôter la plaie alors que celle-ci est l’ordre divin ? Inspiré de a réponse on obtient l’idée sublime suivante : D’IEU décide d’envoyer des plaies, une fois la plaie a atteinte l’Egypte il fallait justement prier pour la stopper, apparemment le temps de la plaie n’était pas définie, cela veut dire que la plaie durerait le temps que le pharaon ne demande rien. Allons plus loin, il semblerait que l’enjeu de la prière de Moché et Aaron s’inscrive dans le programme des plaies, car si la plaie est évidemment la manifestation divine la prière l’est davantage. Il fallait que le pharaon et toute l’Egypte se rendent bien compte que seul D’IEU est Maître du monde et de tous ses éléments or la prière est le meilleur d’atteindre cet objectif. On pourrait aller encore plus loin en affirmant que l’essentiel de la plaie n’est pas le coup qu’elle porte à l’Egypte mais la prière qui s’en suit ! Comme nous l’enseigne Rabi Yerouh’am : la prière n’est pas le moyen d’ôter les épreuves, mais les épreuves sont le moyen pour nous inciter à prier. La prière est en soi un but, tel que le développe notre grand Maître Rav Wolbe (Alé chour II). On ne prie pas obligatoirement pour obtenir quelque chose mais on prie POUR prier, la finalité de la prière est la prière elle-même. Les plaies avaient justement pour but d’inciter le pharaon à demander que Moché et Aaron prient pour lui et pour l’Egypte. La chose est intéressante puisque dans la paracha précédente, Chémot, la Tora nous raconte que c’est la prière d’Israël qui a entraîné leur libération d’Egypte, c’est cela que le monde doit reconnaître, le pharaon devait prendre conscience que la force d’Israël se trouve dans les mots et l’action de la prière, parce que c’est là que D’IEU se manifeste le plus divinement et authentiquement.

□□□□□□□□□□

### HORAIRES CHABAT KODECH NICE

5784/2024

Vendredi 12 janvier 2 chevat

Entrée de Chabat 16h57

*\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l’allumage AVANT d’allumer\**

Samedi 13 janvier 3 chevat

Réciter le Chémâ avant 9h53

Sortie de Chabat 18h03

Rabénou Tam 18h11

[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)

Roch H’odech Chevat jeudi 11janvier